



Thème

La fécondité
du silence

Unité pastorale

C'est quoi
les spiritains ?



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



MAI-JUIN 2024 | NO 2 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Débat et silence

TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE LAZARE ZAFIMAROLAHY

Notre monde actuel est marqué par le débat dit démocratique. Il ne se passe pas un jour sans que l'on assiste à travers les chaînes TV, les journaux et surtout les réseaux sociaux, à des débats contradictoires. Débattre, c'est parler et échanger, c'est discuter d'un sujet précis. Cela permet à chacun de s'exprimer librement, de confronter ses idées à celles des autres, d'avancer des arguments pertinents. Face au déferlement de mots qui constitue les débats, n'y aurait-il pas d'autres moyens, d'autres alternatives permettant d'avancer pour chercher ensemble la vérité? Le silence n'est-il pas un des chemins pour y arriver?

La plupart des sages ont privilégié le silence comme un moyen important pour chercher Dieu et ce qui est bon pour l'homme.

Le prophète Elie a fait l'expérience de la rencontre avec Dieu non dans le bruit ou le tapage mais dans le silence et la solitude: «Le Seigneur dit: sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. Il y eut un ouragan, il y eut un tremblement de terre, il y eut un feu, mais le Seigneur n'y était pas; et après le feu, il y eut le murmure d'une brise légère.» (1R19, 11 – 12)

Jésus, avant et après avoir répondu à la question piège de ses détracteurs qui lui ont amené une femme prise en flagrant délit d'adultère, a observé un moment de silence tout en écrivant sur le sol: «Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.» (Jn 8, 6 – 8)

Le chapitre 6 de la règle de saint Benoît est consacré au silence. Il permet aux moines de chercher Dieu attentivement et de préserver l'esprit de tout égarement.

Saint François d'Assise et sainte Claire préconisent le silence comme une arme efficace contre le vain bavardage, les mots creux et inutiles.

Saint Ignace de Loyola, avec ses compagnons comme saint François Xavier et Pierre Favre, avant de fonder la compagnie de Jésus, se sont mis à l'exercice du discernement dans la prière et le silence. Le but n'est pas de discuter pour convaincre l'autre mais de partager les fruits de la méditation en vue de définir ensemble la volonté de Dieu.

En conclusion, le débat et le silence sont deux approches qui peuvent aider l'homme dans sa quête de la vérité à condition qu'il sache discerner laquelle est la plus appropriée selon le contexte comme l'affirme Qohéleth: «Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel: un temps pour se taire, et un temps pour parler.» (Qo 3, 1,7b)



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/ESSERT: Père Sébastien Marc Mérion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: vacant, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Ependes, Treyvaux-ESSERT, Le Mouret:

les lundi, jeudi et vendredi matins, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Biemann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture L'Abbaye d'Hauterive.
Photo: Joseph El Hayek

PAR P. HENRI-MARIE COUETTE
PHOTOS: ABBAYE D'HAUTERIVE

A propos du silence

Silence, avez-vous dit ? Il est paradoxal de devoir prononcer – ou écrire – des mots lorsqu'il faudrait plutôt se taire pour laisser parler le silence !

C'est que le silence n'est pas synonyme de grand vide ou d'absence. Il requiert une disposition intérieure de fine présence pour être saisi comme un état où se déploie réellement la vie, mais de façon si subtile et discrète qu'elle risque de nous échapper.

Le premier obstacle qui se présente lorsque l'on décide d'entrer en silence est de faire taire le bruit. Ce bruit, certes, ne porte pas uniquement sur le niveau sonore de notre environnement, mais il concerne plus encore tout ce qui agite notre âme. Livrée à elle-même, celle-ci se voit en effet constamment traversée par mille pensées disparates et anarchiques qui prétendent sans cesse la tirer hors d'elle-même. Le silence, qui est fondamentalement une écoute intérieure, requiert que se taisent toutes ces voix parasites. Ce n'est pas une moindre condition à conquérir dans un monde qui se complait dans un bruit perpétuel : tant de lieux publics, par exemple, où – sans l'avoir demandé – on nous impose une soi-disant « musique » en bruit de fond ininterrompu ! Mais aussi tant de sollicitations visuelles qui constamment nous tirent hors de nous-même. On a l'impression que tout est mis en œuvre pour empêcher l'homme de revenir à lui-même, à son sanctuaire intérieur. Serait-ce donc dangereux ?

Oui, c'est « dangereux » en un certain sens ! C'est même tellement dangereux que nous sommes capables d'imaginer toutes sortes de stratégies pour nous esquiver. En effet, le silence oblige d'abord à se retrouver face à soi-même ; or, c'est souvent une épreuve redoutable que l'on préfère fuir. On devine trop qu'elle ne va pas nous laisser indemnes, ce qui engendre en nous la peur. Et pourtant, tel le navigateur faisant le point au milieu de la tempête, c'est le seul moyen de demeurer au gouvernail de sa vie sans simplement la subir. Combien de prises de conscience fondamentales reçues dans le silence et qui ont été à l'origine de changements de cap déterminants ! Le silence en cela apparaît comme un lieu privilégié et fécond de dialogue avec soi-même.

Il faut apporter ici une nuance, car – comme déjà noté – ce silence fécondant n'équivaut pas à un vide sonore absolu. En effet, il existe un lieu où ce silence est riche d'une vie foisonnante et donc de sons extrêmement variés sans pour autant que soit corrompue l'essence même du silence et sans que notre âme en soit troublée, au contraire ! Qui de nous n'a jamais fait l'expérience d'une promenade en pleine nature et n'a bénéficié de la symphonie qui s'y déploie à travers le chant des oiseaux, le fin bruissement des feuillages ou le doux murmure de l'eau ? Voilà un silence plein qui nous stimule à l'observation et à l'écoute, tout en nous apaisant et en restaurant nos puissances intérieures. Bref, un silence revitalisant qui met ainsi tout notre être en éveil.

C'est ici que peut s'ouvrir un troisième niveau de silence. Le plus essentiel, car il nous rend disponibles à Celui qui est à la source de notre être. Silence où nous pénétrons comme à tâtons dans le mystère même que nous sommes, cette « merveille que nous sommes » (Ps. 138) et qui fait de nous des interlocuteurs de notre Dieu ! Oui, au-delà de ce dialogue avec nous-même, s'initie ce dialogue jamais achevé avec cet Autre qui ne cesse de nous fasciner par son mystère et la proximité de son amour.

Ainsi, durant ce temps pascal, notre esprit ne se fixe pas sur un tombeau vide envahi par un silence de mort, mais on célèbre le Vivant qui nous murmure au plus profond du cœur la joie de sa Présence.



Telle la fleur qui s'ouvre silencieusement à la lumière...



... le croyant a besoin du silence pour s'épanouir en fécondité.

Tournoi de ping-pong Jeunes – Inter-CO

Samedi 4 mai à 9h
à Marly Grand-Pré (parking, Route des écoles 28, salle sous l'école primaire)

Venez nombreux représenter votre CO pour cette belle rencontre sportive avec des prix attractifs pour tous!

Même si tu ne joues pas au ping-pong, viens encourager tes camarades de classe et mettre de l'ambiance! C'est un bon moment d'amitié à partager 😊!

Si tu es licencié dans un club de ping-pong, tu peux venir en tant qu'arbitre; tu seras aussi récompensé, mais tu ne peux pas jouer!

Il y aura des catégories filles et des catégories garçons (par tranche d'âge).

Boissons, sandwichs et grillades seront prévus sur place à des prix modiques. Prévois un peu d'argent, une paire de baskets, ta raquette. Père Augustin, notre curé modérateur, proposera aussi une halte spirituelle avant la distribution des nombreux prix! Fin de la rencontre vers 13h.

Renseignements et inscriptions au secrétariat pastoral de Marly:

☎ 026 436 27 00 ou secretariat@paroisse-marly.ch



Festival Crossfire à Belfaux

Samedi 8 juin



Le Festival Crossfire est un festival créé par les jeunes pour les jeunes! Nous sommes un groupe de croyants chrétiens qui souhaitons pouvoir partager les côtés ludiques de la religion. D'où l'idée d'avoir créé un festival à ce sujet. Nous

souhaitons faire découvrir une autre facette du christianisme en y ajoutant des activités amusantes pour tous! Viens découvrir le Festival Crossfire **samedi 8 juin**, plein de bonnes surprises t'attendent!

crossfire-festival.ch

Confirmation 2024-2025

Nouveau parcours :



Séances d'informations

Au Centre Communautaire paroissial de Marly, Rte du Chevalier 9

Mercredi 12 juin à 17h30 ou à 19h00

La présence des jeunes et d'au moins un parent (si moins de 18 ans) est obligatoire pour s'engager.

Inscription, après la séance d'informations, au secrétariat de l'Unité Pastorale Ste-Claire :

secretariat.marly@paroisse.ch ou tél. 026/436.27.00

jusqu'au 31 juillet 2024, sans fautes.

Ce parcours s'adresse à toute personne qui désire recevoir le sacrement de confirmation, sans distinction d'âge. L'accueil des enfants avant le CO est à l'appréciation des parents et des responsables du parcours.

Unité pastorale Sainte-Claire
Eliane Quartenoud



Agenda jeunes

Samedi 4 mai: tournoi de ping-pong Inter-CO, Route des écoles 28, salle sous l'école primaire de Marly, à 9h

Samedi 8 juin: Festival Crossfire à Belfaux dès 14h30 (jeux, sport, témoignages, messe, restauration, DJ, concert...) jusqu'au bout de la nuit

Mercredi 12 juin: confirmation – soirée d'informations pour le prochain parcours 2024-2025 à 17h30 ou à 19h au centre communautaire de Marly

Samedi 22 juin: confirmation – rencontre avec les parrains/marraines

Le 1^{er} dimanche de chaque mois: messe des jeunes à l'église Saint-Jean de Fribourg à 18h

Voir aussi

formulejeunes.ch



Formule Jeunes ou



@formulejeunes

Le silence du 7^e sceau

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PIXABAY

Dans la tradition prophétique et apocalyptique, le silence annonce la venue du jour du Seigneur. C'est dans la plénitude du Dieu trinitaire que s'engendrent la Parole et la manifestation ultime pour l'ensemble de la création et du cosmos.

Aussi, le texte de la Révélation est-il comme suspendu lorsque l'Agneau glorifié, aussi dénommé le Lion de la tribu de Juda et le Rejeton de David, ouvre le 7^e sceau du rouleau écrit au recto et verso que lui a remis l'Ange au nom de l'Ancien des jours (Apocalypse 5, 1-14). Nos traductions bibliques le signalent par trois points de suspension, telle une ouverture sur l'infini.

« *Il se fait alors dans le ciel un silence d'environ une demi-heure...* », c'est-à-dire selon le langage symbolique du dernier livre des Ecritures, d'une durée indéfinie.

C'est à ce moment que va se dérouler, selon une nouvelle liturgie céleste marquée par sept sonneries de trompettes (cf. Apocalypse 8-9; 11, 15-18), la réalisation des décrets divins et salvifiques, tels que consignés dans le rouleau désormais descellé par le Christ crucifié et ressuscité. La volonté du Seigneur s'accomplit définitivement.

Prélude à la conversion

Puisse le silence de l'oraison et de l'intériorité prélu-der à notre conversion en Eglise. Car c'est de la prière silencieuse du face-à-face avec Dieu que peut jaillir la dynamique de retournement ecclésial à laquelle nous sommes tous et toutes convié(e)s.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: PXHERE

... dans au moins trois domaines, liste le pape François: la vie du croyant, la vie de l'Eglise et sur le chemin de l'unité des chrétiens.

Ainsi s'exprime-t-il parmi les leaders de toutes les Eglises-Sœurs réunis pour la veillée de prière œcuménique, le 30 septembre 2023, un jour avant l'ouverture de la première phase du Synode 2023-2024.

Pour le croyant

Les débuts et la fin de notre existence terrestres sont silencieux. « Le Verbe de Dieu s'est fait silence dans la mangeoire et sur la croix. » Devant la croix de San



Le silence permet le dialogue et l'écoute.



L'ouverture du 7^e sceau précède les sept sonneries de trompettes.

Puissent les espaces de recueillement ponctuer nos liturgies, si souvent verbeuses et trop bavardes. C'est dans ces interstices que l'Esprit peut se glisser et faire germer en nos cœurs l'obéissance à la volonté du Très-Haut. Puisse le calme de la nature, de nos paysages extérieurs et intérieurs, apaiser notre agitation incessante et nous conduire à l'essentiel de la réalité, grâce au souffle du Saint-Esprit.

Nous sommes suspendus au dessein divin dont la concrétisation et l'exécution vont apporter la paix, le shalom définitif.

Damiano, François d'Assise jadis comme les responsables d'Eglises en septembre 2023, le croyant se tient en silence, un silence qui n'est pas du tout vide. « Dieu parle plutôt dans un zéphyr, un fin silence sonore », paraphrase-t-il l'expérience d'Elie dans le Livre des Rois.

Pour l'Eglise

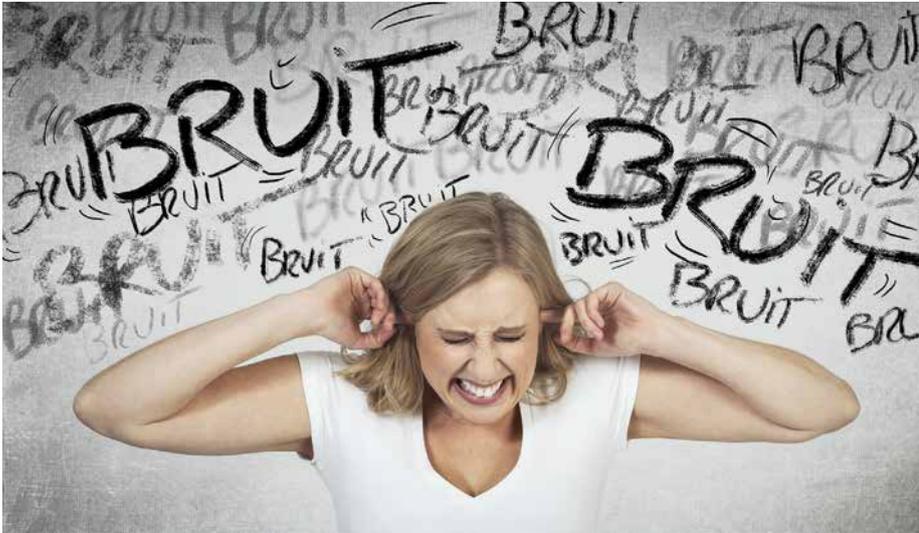
Le silence « permet le dialogue et l'écoute » de l'autre et de l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos vies. Il améliore le « discernement » au travers des bruits et du vacarme de notre temps, pour écouter la volonté de Dieu. Les différends se résolvent mieux si on commence par écouter ce qui est différent, « dans un silence actif ».

Pour l'unité des chrétiens

Le silence qui devient prière permet d'accueillir le don de l'unité « comme le Christ la veut », « avec les moyens qu'il veut », disait Paul Couturier, à l'origine de la Semaine de prière pour l'unité et que rappelle François. Se mettre ensemble en prière et dans le silence, c'est comme semer des graines d'espérances que Dieu fera germer, dit-il en substance aux consœurs et confrères chrétiens. Et de conclure: « Faisons silence pour que le monde croie! »

« Le silence est essentiel... »

Le maître mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité?



Difficile d'être en silence dans un monde régi par le bruit.

**PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: DR, FLICKR, PIXABAY**

Un monde de bruit

Dans cette vie moderne, nous avons la possibilité, si nous le souhaitons, de ne jamais être en silence. Il y avait déjà la télévision, les publicités... Et maintenant il y a aussi Internet et les réseaux sociaux, accessibles partout depuis notre poche, prêts à remplir les moindres interstices de nos existences. Une question, un doute? Google a la réponse. Un sentiment de vide? Vite, remplissons-le avec des vidéos YouTube! Il est de plus en plus habituel de croiser dans nos rues des personnes coiffées avec des écouteurs ou de petits objets qui remplissent leurs oreilles. Ainsi, elles sont constamment à l'écoute de leur musique ou groupe préféré. Le bruit est familier et rassurant, il nous évite de nous confronter à ce grand vide qu'est le silence. Mais le silence, est-ce vraiment le vide? Pas vraiment, en fait. J'y répondrai plus tard.

Un jeune me dit: «J'aime bien écouter ma musique lors de mes temps libres, car elle me permet de m'évader de ce monde qui me fait peur et qui, chaque jour, déverse sur moi un flot de mauvaises nouvelles telles que les guerres et les catastrophes.» Un autre me confie: «Avec mon smart-

phone qui me permet de choisir toutes les musiques que j'aime, je peux oublier quelques instants tous mes problèmes et j'en ai beaucoup!»

La parenthèse du Covid

Au début de 2020, la pandémie du Covid est venue frapper à nos portes. Nous voici confinés, le travail mis à distance, la famille et les amis au loin, les églises vidées, les rencontres numérisées. Les moteurs s'étaient tus. Les avions restaient au sol, les engins de chantier au hangar et la plupart des voitures au garage. Les citadins redécouvraient dans leurs rues devenues étrangement silencieuses, le chant des oiseaux, persuadés pour certains que ces derniers étaient revenus en ville alors qu'ils étaient toujours là. Seulement, à ce moment-là, leur chant parvenait enfin à leurs oreilles. Les moteurs s'étaient tus, mais les hommes? «Très vite, l'air s'est révélé saturé d'informations, d'annonces, de débats, de protestations. Les chiffres annoncés chaque soir, les déclarations officielles, les oppositions, les contre-pieds... Jour après jour, et de plus en plus avec les vagues successives, l'angoisse, la peur, la colère et l'incompréhension ont pris le pouvoir, et ce fut à grand bruit», commente Anne Le Maître¹.

Les débats pour se forger une opinion

Le maître-mot de notre monde actuel, c'est le débat. Il faut débattre de tout. Les chaînes TV, les journaux, les réseaux sociaux nous inondent de personnes aux idées contradictoires qui ne s'écoutent pas et qui se coupent sans cesse la parole. Chacun semble détenir la vérité, mais pour finir, c'est le flou complet. Il faudrait soi-disant suivre ces logorrhées pour se forger une opinion. Quotidiennement, les chaînes d'info en continu (Cnews, LCI), mais aussi BFM TV diffusent des heures de débats sur l'actualité, en fin de journée. Les plateaux de télévision sont précisément conçus pour mettre en scène un débat contradictoire: l'animateur, au centre de l'image, distribue la parole et arbitre entre des invités qui se font face. Une sorte de deux contre deux ou de trois contre trois, avec au bas de l'image,

¹ Anne Le Maître, «Un si grand désir de silence», Cerf, 2023, p. 32.



Comment écouter si l'on ne se tait pas?



L'Abbaye de Tamié, lieu de ressourcement.

Des exemples parlants

Nous pouvons être témoins à longueur de journée de débats stériles, mais aussi pimentés!

Il suffit d'allumer son poste TV. En voici deux exemples très parlants:

Dialogue de sourds et débat TV

- Je suis pour une baisse de l'impôt contrairement à mon vis-à-vis qui pense...
- Je vous arrête tout de suite, car...
- Laissez-moi parler, je vous ai laissé vous exprimer, alors ne me coupez pas.
- On ne peut pas laisser dire n'importe quoi...
- C'est vous qui dites n'importe quoi. Comment peut-on prétendre à de hautes fonctions publiques si l'on n'est pas capable de dire la vérité aux téléspectateurs?
- Vous! Le détenteur de la vérité, laissez-moi rire!

Débat pimenté: l'exemple Chirac-Mitterrand

- Chirac: «Permettez-moi juste de vous dire que ce soir, je ne suis pas le Premier ministre et vous n'êtes pas le président de la République... Nous sommes deux candidats, à égalité, et qui se soumettent au jugement des Français, le seul qui compte. Vous me permettez donc de vous appeler Monsieur Mitterrand.»
- Mitterrand: «Mais vous avez tout à fait raison, Monsieur le Premier Ministre.»

un bandeau mentionnant le thème du jour afin que le téléspectateur puisse prendre le débat en cours de route.

La mise en scène est donc pensée pour susciter le débat. A priori, celui-ci doit être équilibré. Par exemple, sur les sujets politiques, les chaînes essaient de donner la parole aux différentes tendances politiques, en invitant soit des responsables de partis politiques, soit des journalistes ayant des opinions politiques différentes. Mais est-il possible de s'assurer que le profil des intervenants choisis garantisse cet équilibre? De plus, le téléspectateur peut-il vraiment se convaincre que derrière les arguments énoncés avec un tel aplomb et une telle assurance, se dégage une vérité qui met tout le monde d'accord? Pourtant, chacun de nous a soif de savoir quelle est la vérité des choses. On reste sur notre faim avec ce sentiment désagréable d'avoir perdu notre temps et un bon moment de sommeil qui nous aurait fait autant de bien que ces débats stériles souvent émaillés de remarques pas très évangéliques envers les intervenants. N'y aurait-il pas d'autres voies pour discerner ce qui est bon pour chacun et pour la collectivité? Le silence, celui de la nature et des ordres monastiques, par exemple?

Le silence de la montagne

La vie est faite de contraintes, de stress, de monotonie. Elle a besoin de respirer, de se dégourdir, d'élargir son regard. La montagne est ce lieu privilégié pour vivre ce que les enfants des écoles appellent: récréation. Ces quelques minutes si précieuses pour libérer une énergie jusqu'ici contenue, rejoignent ces instants magiques vécus dans les décors de nos alpes majestueuses. Dans la vie, notre oreille recueille plus le bruit des catastrophes que le murmure des petits gestes de l'amour. Elle s'use et désespère à enregistrer le mal du monde. Elle n'entend plus la musique de l'espérance. En montagne, elle perçoit de nouveau la beauté du monde. Un aigle plongeant dans le bleu de l'azur, le soleil qui vient éclairer la marche silencieuse de l'aube, les oiseaux feignant de vous ignorer et qui se ruent sur les restes du pique-nique, les chamois bai-



« Très vite, l'air s'est révélé saturé d'informations, d'annonces, de débats, de protestations. »

Anne Le Maître

gnés de lumière: tout cela aiguise le regard, le nourrit, enchante l'âme et ravive notre foi en la vie contrairement aux mauvaises nouvelles distillées chaque jour par les réseaux sociaux qui nous font désespérer de la vie.

Le silence monastique

Je vais régulièrement à l'Abbaye de Tamié pour me ressourcer. Entre les murs de l'Abbaye, des moines silencieux pour qui Dieu est le seul voyage valable. Des marcheurs d'éternité qui ont choisi pour chemin la voie du silence. « Ecoute », tel est le premier mot de leur règle, rédigée par saint Benoît qui encourage le moine à « incliner l'oreille de son cœur ». Et comment écouter si l'on ne se tait pas? Et comment parler si l'on n'a pas pris le temps de réfléchir et de méditer? « Le Christ ne parle pas fort, disait un jour une amie carmélite, expliquant à des jeunes son choix d'une vie sans paroles. Il faut faire silence pour l'entendre. »

Dans le cloître intérieur qu'est la vie intime des moines et des moniales, détachée du tumulte et de la superficialité, dans cet espace de contemplation qu'ils ont choisi, là se tient la Présence. La Présence devenue homme en Jésus. Je ne cesse de me remémorer l'image de cet homme silencieux face à la femme adultère, de ce Dieu dessinant sur le sable qui ne répond pas quand on l'interroge, cet homme gardant le silence face à ses contradicteurs. Le silence quand la foule acclame. Le silence quand la foule accuse. Le silence qui parle plus fort que tous les discours.



Les chaînes d'info en continu diffusent des heures de débat, souvent stériles.

L'intelligence artificielle (IA) grignote chaque jour un peu plus d'espace dans nos vies. Porteuse de promesses dans certains domaines tels que la recherche médicale, elle ne cesse de générer craintes et mises en garde, et ce, jusqu'au Vatican. Eclairage avec Ezekiel Kwetchi Takam, dont les travaux explorent les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Cette année, les débats du Forum économique mondial (WEF) portaient sur l'intelligence artificielle et sa régulation. L'IA est considérée comme l'un des principaux risques de la prochaine décennie. Qu'en pensez-vous ?

L'intelligence artificielle est bien l'un des plus grands dangers de la prochaine décennie, mais pas pour les raisons apocalyptiques et extinctionnistes auxquelles nous pensons. Ce discours-là est essentiellement articulé autour d'un questionnement existentiel de l'intelligence artificielle, alors que les enjeux concrets se déploient déjà. Elle est dangereuse, non pas parce qu'elle anéantirait la civilisation humaine suivant un schéma de science-fiction, mais en raison de ses impacts écologiques, économiques et humains. Prenons l'écologie. L'énergie nécessaire à la puissance de calcul pour entraîner les modèles d'intelligence artificielle populaire aujourd'hui représentera 14% des émissions totales de CO2 en 2040.

L'ONU souhaite la création d'un pacte mondial pour le numérique, or il existe aujourd'hui au moins sept cents politiques d'encadrement de l'intelligence artificielle avec des priorités et des systèmes de valeurs différentes. On s'en sort comment ?

L'existence d'une pluralité de chartes éthiques n'est pas véritablement un problème, à condition qu'il existe une réelle redistribution de ses chartes dans les différentes régions du monde. En d'autres termes, il faudra que toutes les régions du monde puissent produire des chartes qui s'inscrivent dans leur réalité socioculturelle. L'initiative de l'ONU serait alors fructueuse, d'une part, si elle se libère de cette naïveté de croire qu'elle pourra produire un pacte mondial et d'autre part en capabilisant toutes les régions du globe afin qu'elles puissent penser des réflexions éthiques sur l'intelligence artificielle et les partager sur une plateforme gérée par l'ONU où ces différentes visions pourraient entrer en dialogue.

OpenAI [développeur de ChatGPT] vient de révéler le démarrage d'une collaboration avec le département américain de la défense. Les sept péchés capitaux rapportent apparemment plus que le développement d'une IA «éthique» ?

Absolument et c'est très révélateur de cette idéologie accéléracionniste et technocapitaliste qui sous-tend le développement des intelligences artificielles. Au sein de OpenAI, deux visions du futur de l'intelligence artificielle se confrontent. Ceux qui souhaitent la ralentir, car elle pourrait poser de grands défis à l'avenir et ceux qui la considèrent comme une possible



Ezekiel Kwetchi Takam est doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève.

solution à tous les maux de l'humanité. Le CEO, Sam Altman, semble faire partie de cette catégorie. Certes, dans ce discours, on peut ressentir une certaine tonalité altruiste, mais au fond c'est une idéologie qui s'inscrit simplement dans un capitalisme néolibéral.

A l'occasion de la journée mondiale de la paix, le Pape a exhorté à un développement éthique de l'intelligence artificielle. Est-ce un vœu pieux de sa part ?

Je trouve cette réflexion du Pape très pointue d'un point de vue conceptuel et très riche au niveau propositionnel. Ce n'est pas la première initiative du Pape en ce sens. Le Vatican a toujours été très précurseur dans les réflexions autour de l'éthique de l'intelligence artificielle. Déjà en 2020, l'Académie pontificale pour la vie avait publié *L'appel de Rome pour une éthique de l'IA*, entérinée par plusieurs entreprises dans le domaine dont IBM et Microsoft. Ce n'est donc pour moi pas un vœu pieux, car dans notre société, le futur nous appartient, il est le résultat de notre volonté. Le plus important est d'avoir des volontés réalistes, innovantes et disruptives et cet appel s'inscrit dans ce dynamisme-là. L'essentiel serait maintenant de savoir si nous avons la volonté de porter ce dessein à son stade de réalisation et là, c'est un choix qui nous appartient.

Bio express

Ezekiel Kwetchi Takam est né en 1998 à Bertoua (au Cameroun). Il est doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève. Ses travaux explorent, sous une perspective théologique, les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle. Outre ses recherches, il propose conférences et accompagnement des entreprises souhaitant répondre éthiquement aux problématiques posées par ces nouvelles formes d'intelligence.



Pour le chercheur, le futur nous appartient.

Des galons et des notes



Hervé Devillaz dans l'église de Bernex.

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLAS MAURY

Quand il explique qu'à l'armée, il avait « beaucoup de nouilles sur l'épaule » et qu'il a fait carrière dans la police genevoise, nombre d'éléments deviennent clairs. Notamment la manière qu'il a, durant la discussion, de plier méticuleusement chaque bout de papier à sa portée. « Je suis un peu carré, sourit Hervé Devillaz. Par exemple, quand je célèbre un enterrement, tout est réglé en amont. J'arrive dans l'église, je salue le corps, je fais une prière et j'y vais. Si tout est bien planifié, rien ne coince. »

Dans la paroisse de Bernex, le Valaisan d'origine porte de multiples casquettes : sacristain, officiant pour les funérailles, directeur de chorale et musicien. « Je suis arrivé ici en 1979. Au départ, j'allais surtout à l'église à Perly. L'abbé Kaelin, qui y officiait, connaissait mon père. De temps en temps, je venais aussi à Bernex. Comme je joue de la guitare depuis mes 13 ans, j'ai intégré la chorale "La-midoré" que je dirige aujourd'hui. Freddy – le papa de notre pianiste – était sacristain. Je lui donnais parfois un coup de main. Il m'a tout appris. J'ai repris la fonction à son décès, dans les années 90. »

Au sein de l'UP Champagne, Hervé Devillaz a côtoyé bon nombre du curés. « J'ai toujours été proche d'eux. » Et de citer Pierre Farine, devenu évêque en 1996, et

Charles Christophi. « Quand j'ai pris ma retraite, il m'a proposé de suivre la formation pour célébrer des enterrements. Ayant souvent été confronté à des levées de corps, je n'ai aucun souci pour discuter avec les gens dans des situations difficiles, tout en faisant preuve d'empathie. »

Le sacerdoce du bénévolat

Mais c'est quand il parle de musique que les yeux du Genevois d'adoption s'illuminent. « En 1992, lors d'un concert à Monthey, j'ai découvert la flûte de pan. J'ai trouvé le son tellement beau que je m'en suis acheté une avec ma solde de capitaine. J'ai eu de la chance d'apprendre cet instrument avec Zamfir et Syrinx. A l'église, je programme l'accompagnement sur ma playlist et je joue. »

Comme il le définit lui-même, son sacerdoce, c'est le bénévolat. « Je suis un laïque à disposition. Le hic, c'est que personne n'est éternel. Alors je cherche à motiver les gens autour de moi pour reprendre le flambeau. Ce n'est pas forcément facile, mais je continue d'essayer ! La clef, c'est de tout faire à travers une approche chrétienne. »

Hervé Devillaz,

Né en Valais en 1954.
Arrivé à Bernex en 1979.
Sacristain depuis 30 ans.



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

Choisir la fraternité



L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud, est l'auteur de cette carte blanche.



MICHEL RACLOZ, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION DIOCÉSAINNE VAUD | PHOTOS: CATH.CH, DR

Le 1^{er} février dernier, nous avons fait mémoire du dramatique appel de l'abbé Pierre adressé sur les ondes en 1954 à la suite du décès d'une femme sans logement en France. Cette réalité demeure actuelle aussi en Suisse romande.

Cet évènement m'a amené à reprendre un livre de l'abbé Pierre «La Fraternité»¹. Il est paru en 1979 à l'occasion des 50 ans de la fondation d'Emmaüs. Quelle vision prophétique émerge des propos de l'abbé! Elle est simple et profonde. Il dénonce des situations de misère et d'injustice. Il annonce un horizon nouveau en comptant sur l'engagement de tous. L'abbé Pierre nous invite à un choix radical. «Ces deux voies sont très claires: moi sans les autres ou moi avec les autres. Etre heureux sans les autres ou être heureux avec les autres. Etre suffisant ou être communiant.»

Un double écho a résonné en moi... du côté de la vie de Jésus et de l'appel du pape François à travers son encyclique «Tous frères». Avons-nous pris conscience

que Jésus nous invite à devenir des sœurs et des frères? Simplement considérer toute personne comme une sœur ou un frère amène une transformation radicale en soi et dans la relation. C'est un long apprentissage vers la Vie. Les histoires des douze fils de Jacob et des douze apôtres nous indiquent les écueils à surmonter, le temps nécessaire, les changements à vivre sous la conduite de l'Esprit Saint.

Au centre de son texte, le pape François nous offre une relecture d'une parabole connue, mais «adoucie»... Il l'intitule «un étranger sur le chemin» et non le «bon samaritain»! Si nous souffrons, qu'attendons-nous de celui qui s'approche? Choisissons-nous d'ouvrir les yeux et notre cœur pour permettre à celui qui souffre de trouver sa place dans la fraternité universelle? Cette fraternité n'est-elle pas la grande voie pour œuvrer à la paix, témoigner de l'espérance, œuvrer au devenir d'une Eglise synodale et vivre sa vocation baptismale?

¹ Abbé Pierre, Fraternité, Arthème Fayard, 1979.

MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: FLICKR

L'agriculture moderne s'est profondément industrialisée, elle n'est plus une activité de subsistance, mais une activité de production, de rentabilité, d'exploitation des sols et des ressources végétales, animales et humaines.

Pourtant, l'agriculture nous rappelle sans cesse notre lien à Dieu: en créant l'Univers, il nous donne la responsabilité de l'entretenir et de l'aimer. La dernière exhortation apostolique du Pape François *Laudate Deum*, qui complète son encyclique *Laudato Si'* publiée en juin 2015, insiste sur le rôle de l'Homme dans le changement climatique actuel et ses conséquences sur les mondes végétaux et animaux et donc sur notre mode de production agricole.

Quelle façon de produire?

Il ne s'agit pas de condamner la production agricole en tant que telle, mais de nous interroger sur notre façon de produire ce dont nous avons besoin d'abord pour subsister, ce qui n'exclut pas de bénéficier de produits d'excellente qualité gustative et nourrissants (n'est-ce pas la fonction première de l'agriculture?).

Lieu de coexistence

L'Europe, et la Suisse n'y échappe pas, est actuellement traversée par de nombreux mouvements de protestations d'agriculteurs qui dénoncent les incertitudes croissantes, la précarité, l'isolement et le désespoir



Le fil directeur pour protéger la Nature est le respect de «la maison commune».

de personnes écrasées par les dettes; qui dénoncent également la perte de sens d'un métier pourtant indispensable à la société, dont l'un des marqueurs est le nombre croissant de suicides.

Des initiatives chrétiennes se mettent en place pour répondre à ce grand défi auquel fait face l'agriculture. Parmi elles, citons «L'aumônerie pour le monde du travail et agricole» à Lausanne, qui, en étroite collaboration avec l'Eglise évangélique réformée vaudoise, apporte soutien, aide et conseils à tous les acteurs du monde du travail et agricole.

Le fil directeur pour protéger la Nature et donc l'agriculture est, comme le rappelle le pape François, le respect de «la maison commune» c'est-à-dire de la Terre non pas comme simple théâtre de l'existence humaine, mais comme lieu de coexistence et de cohabitation porté par Dieu.

Agriculture chrétienne

Fresque du Jugement dernier...

... église Saint-Romain du château, Rarogne, Valais

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Saint-Romain du château est un des joyaux du gothique tardif en Suisse. On peut notamment y admirer une fresque du Jugement dernier réalisée par Hans Rinischer.

Il semble qu'à l'origine, la fresque comprenait un Christ juge. Cependant, des considérations architecturales ont amené à modifier l'agencement et à supprimer une portion de l'œuvre.

Des infiltrations d'eau ont entraîné plusieurs campagnes de restauration. Celle des années 1920 a cherché à retrouver autant que possible la représentation d'origine, rajoutant visages et couleurs. Ces pratiques ont disparu aujourd'hui. La restauration des années 1970 a fait le choix de retouches visibles de près, permettant ainsi de préserver la lisibilité.

Si le ciel est bleu à gauche comme à droite, sur la terre, les réalités sont différentes. D'un côté, le sol est vert, de l'autre ocre et dépouillé. On pourrait y voir une allusion au pays de lait et de miel promis par Dieu, opposé à la terre aride. Il y a aussi la symbolique de la vie et de la mort.

A notre gauche (à la droite du Christ, s'il était représenté) se trouvent les élus. A notre droite (à la gauche du Christ), se trouvent les damnés (Cf. Mt 25, 31-46).

Du côté des élus, c'est l'unité qui prédomine. Tous regardent dans la même direction. Parmi eux, un personnage dénote. Sa peau n'est pas de la même couleur, son corps est marqué par les années.

Cela peut étonner alors que l'état de conservation du corps est parfois compris comme un reflet de la perfection spirituelle. Les ecclésiastiques chargés dans une charrette et ramenés de force chez les damnés nous permettent peut-être une interprétation. Ce ne sont pas forcément ceux que l'on attendait qui seront sauvés.

En contraste avec la paisibilité des élus, c'est le désordre et l'horreur qui sont de mise chez les damnés. Mais, ce qui différencie ceux qui sont sauvés de ceux qui ne le sont pas n'est pas l'état de leur corps. On pourrait y voir un signe que ce qui distingue élus et damnés n'est pas visible, que cela se joue dans le secret du cœur.

Du côté des élus, tous regardent dans la même direction.



C'est quoi les spiritains?

UNITÉ PASTORALE

TEXTE ET PHOTO
PAR LE PÈRE AUGUSTIN ONEKUTU

La Congrégation du Saint-Esprit, sous la protection du cœur immaculé de Marie, est un institut religieux né il y a plus de 300 ans, dans le quartier latin à Paris, de l'initiative d'un séminariste, Poullart des Places, originaire de Rennes, en vue de former des prêtres qui se destinaient à servir des missions éloignées, délaissées ou en manque de pasteurs.

En fait, la congrégation du Saint-Esprit a eu deux fondateurs, à cent quarante ans d'intervalle: en 1703, Claude Poullart des Places (1679-1709), jeune aristocrate breton, ordonné prêtre après avoir renoncé à une carrière au Parlement de Rennes, regroupe des étudiants pauvres, désireux d'être prêtres et de servir dans des paroisses pauvres. Ainsi naissent la société et le séminaire du Saint-Esprit le 27 mai 1703, **jour de la Pentecôte**. A partir de 1816, le séminaire est également chargé de fournir le clergé de toutes les colonies françaises. En 1841, François Libermann, juif et fils du rabbin de Saverne, converti au catholicisme, fonde la société du Saint-Cœur de Marie. Son but est l'apostolat auprès des Noirs d'Afrique et des esclaves devenus libres dans les îles de Saint-Domingue (Haïti) et Bourbon (La Réunion). En 1848, la société fondée par Libermann regorge de vocations, mais n'a pas de statut juridique précis. Celle de Poullart des Places existe officiellement mais est à bout de souffle. Les buts des deux congrégations sont très voisins. Les membres de la société du Saint-Cœur de Marie fusionnent avec la congrégation du Saint-Esprit qui devient ainsi l'héritière d'une double tradition, riche des intuitions communes de ses deux fondateurs.



Père Augustin.

Aujourd'hui, avec plus de 3000 membres, les spiritains sont présents sur tous les continents. **Frères ou prêtres**, nous partons en mission aux périphéries ou à l'étranger, là où l'Eglise trouve difficilement des ouvriers. Depuis plusieurs années, des laïcs se joignent à notre mission, tout en gardant leur état de vie. Ce sont les **Associés spiritains**.

La vie communautaire est un aspect essentiel de notre vie religieuse. Elle prend pour modèle la communauté de Jésus avec ses apôtres. Elle s'inspire de l'idéal qui animait les premières communautés chrétiennes et elle en a tiré sa devise: «**Cor unum et anima una**». «Un seul cœur et une seule âme» (Actes 4, 32). Elle puise sa plénitude dans le partage de la Parole de Dieu et de l'eucharistie. Dans les communautés spiritaines, tous et chacun sont reconnus comme des frères reçus du Seigneur: jeunes, moins jeunes, anciens, bien-portants, malades. Chacun selon ses dons est considéré comme une richesse pour les autres. La vie communautaire spiritaine vise à l'entraide et au soutien mutuel de ses membres, ce qui implique: le partage des biens et des compétences de chacun, le soutien et l'affection réciproque entre ses membres, le discernement, en commun, du vouloir de Dieu sur la communauté et sa mission.

La communauté spiritaine veut se faire proche du milieu dans lequel elle vit. C'est en connaissant tous ces charismes spiritains que la Direction de la région diocésaine de Fribourg nous a orientés vers cette Unité pastorale Sainte-Claire, unité dynamique et enrichissante.

Chaque année, les spiritains à travers le monde célèbrent leur **fête patronale** avec les paroissiens et tous leurs amis, le lundi de Pentecôte. C'est une occasion qui permet à nos paroissiens de nous découvrir un peu plus et de rendre grâce au Seigneur avec nous pour les dons et charismes de notre congrégation. C'est aussi une occasion pour nous de remercier toute l'unité pastorale pour le soutien et l'accueil chaleureux qu'elle nous accorde depuis un an et demi. Cette année, cette fête aura lieu le 20 mai, à Marly, avec une messe à 10h30, animée par le chœur mixte de Marly. Elle sera suivie d'un repas dans la grande salle de Marly Cité, auquel vous êtes tous chaleureusement conviés!

Que l'Esprit de Pentecôte, Souffle d'Amour, nous emporte dans son élan qui nous fait avancer au large avec Jésus!

«**Cor unum et anima una**».

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY
PHOTO: DR

Des rencontres et des découvertes

1^{er} au 6 juillet: Bibliothèque de rue à Bâle

7 juillet: Fête d'été au centre national à Treyvaux

9 au 13 juillet: Festival des arts et des savoirs à Genève

17 au 20 juillet: Séminaire d'été, formation pour militants et militantes

22 au 27 juillet:
Chantier découverte pour jeunes
dès 18 ans

Pour toutes les activités, des soutiens sont bienvenus – avec les enfants lors des bibliothèques de rue ou des séjours familiaux, en cuisine, pour les transports, les nettoyages, l'interprétariat, etc. S'adresser au 026 413 11 66 ou par e-mail (contact@atd.ch).



Assemblée générale

Le Mouvement ATD Quart Monde tiendra son assemblée générale samedi 25 mai au Centre national à Treyvaux.

Le programme de cette journée sera prochainement disponible sur www.atd.ch/ag.

Patronale

La messe de la Patronale aura lieu dimanche 30 juin à 10h, en l'église de Treyvaux. Elle sera animée par le chœur mixte paroissial et la société de musique. Un apéritif offert par le Conseil de paroisse prolongera la fête à la sortie de l'église.

Chœur mixte

Le chœur mixte vous rappelle sa participation à Tutticanti, la fête cantonale de chant.

Nous aurons le plaisir d'interpréter le Jubilate Deo de Dan Forrest, avec les cinq autres chœurs que dirige notre directeur Fabien. Rendez-vous à Wünnewil pour les deux concerts, vendredi 31 mai à 20h30 et dimanche 2 juin à 14h30.

Bienvenue à vous et merci de votre soutien et votre présence.

Confrérie de Saint-Pierre-de-Treyvaux

Mercredi 26 juin aura lieu l'assemblée de la Confrérie de Saint-Pierre à 19h et l'assemblée des Amis de Saint-Pierre à 19h30.

Eglise Saint-Pierre-de-Treyvaux

Millénaire, vraiment ?

PHOTO: JOSEPH EL HAYEK

Il s'agit de l'ancienne église de Treyvaux, certainement l'une des plus anciennes du canton, située en retrait du village, dans un site calme et serein aux abords des falaises de la Sarine, là où il fait bon se recueillir.

Durant l'année, elle accueille la marche des Rois, les Rogations, la fête de l'Assomption (mi-août), une messe en famille ainsi que les assemblées de la Confrérie et des Amis de Saint-Pierre-de-Treyvaux. C'est un endroit idéal pour célébrer un baptême ou un mariage. Régulièrement, la Fondation organise des visites pour que le public puisse la (re)découvrir.

L'association des Amis de Saint-Pierre-de-Treyvaux a été fondée lors de l'assemblée de la Confrérie en juillet 2015 dans le but de soutenir la mise en valeur de notre église millénaire. Elle a pour but de faire connaître l'église, de valoriser ce témoin du passé et de soutenir financièrement la Fondation.

Deux actions sont en cours :

- vente de cartes de vœux de différents formats et en couleur
- vente de vin du Valais de la cave de Serge Antille

Les personnes qui souhaitent adhérer à l'association des Amis peuvent le faire à l'aide de la souscription qu'ils trouveront dans les commerces du village de Treyvaux, à l'église paroissiale ou à l'église de Saint-Pierre-de-Treyvaux.

Enfin, si au détour d'une promenade, vos pas vous emmènent en ces lieux, soyez à l'écoute de l'histoire qu'ils vous racontent...





Lè Grijon

choeur d'enfants de Treyvaux - www.grijon.ch

Concert itinérant

Samedi 22 juin 2024 dès 17h



Fêtons le retour de l'été en chansons!

À chaque arrêt : petit concert, friandises et boissons.

17h	Route du Pratzey 15 - famille Fallet
vers 18h	Le Trepalley 4 - famille Yerly
vers 19h	Rte d'Arconciel 30 - famille Hayoz

merci de penser à prendre votre verre!

Informations sur une annulation en cas d'intempéries le matin sur www.grijon.ch

Arconciel

Le Brass Band Bois-d'Amont



PAR MAGALIE BAPST, PRÉSIDENTE DU BBBA
PHOTO: DR

Le Brass Band Bois-d'Amont, fruit de la fusion entre l'Harmonie d'Arconciel et l'Espérance d'Ependes, a été créé en décembre 2021. Fort d'une cinquantaine de musiciens, le Brass Band est dirigé par Olivier Neuhaus et les tambours par Frédéric Brügger. La relève de notre société est assurée par la vingtaine de jeunes de l'Ecole de musique, qui se retrouvent le mercredi pour jouer ensemble, sous la direction de Yannick Reynaud.

Sur la photo, vous pouvez admirer les musiciennes et musiciens du Brass Band Bois-d'Amont revêtant fièrement leur nouvel uniforme pour la première fois, en mai 2023, à l'occasion du Giron des musiques de la Sarine, à La Brillaz. Pour la petite histoire, après la fusion des deux anciennes sociétés, il est apparu important pour notre nouvel ensemble de pouvoir

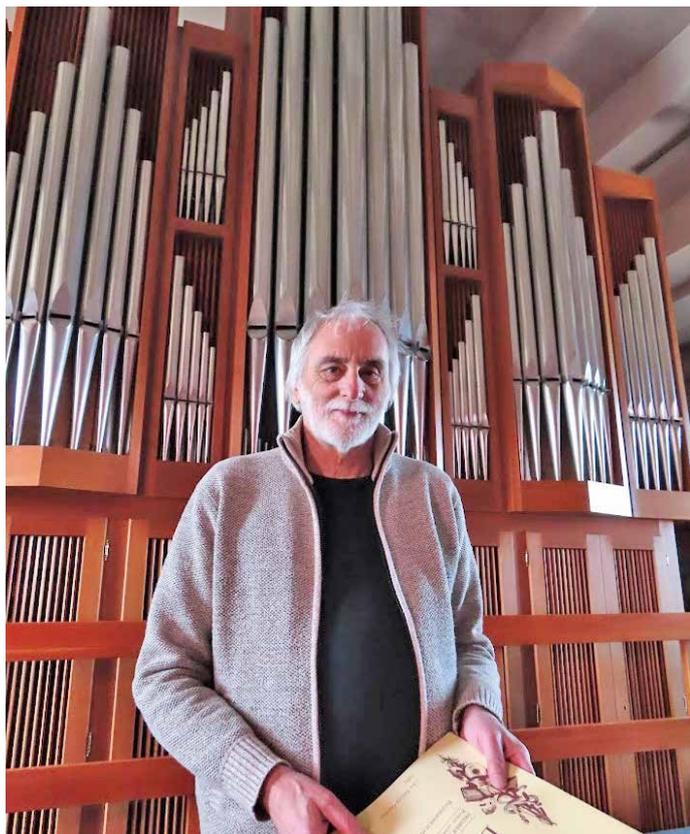
rapidement porter les mêmes couleurs au sein du Brass Band Bois-d'Amont. C'est ainsi qu'a été créée une commission interne qui s'est attelée à la tâche d'imaginer un costume, en collaboration avec la société Géroudet Confection à Granges en Valais, qui a réalisé les uniformes. Après l'approbation unanime du projet par l'assemblée, tout s'est rapidement enchaîné. Le travail conséquent de prise de mesures de tous les musiciens et la confection des costumes se sont parfaitement déroulés et nos nouveaux uniformes ont pu être livrés mi-mai, quelques jours avant le Giron. Quelle joie d'avoir pu défiler à cette occasion sous nos nouvelles couleurs !

Le Brass Band anime la vie sociale et culturelle de nos villages et participe à différents événements paroissiaux. Il lui tient à cœur de faire vivre à la population des moments musicaux inoubliables dans une ambiance conviviale et festive. Prochainement, le Brass Band animera la

Première Communion célébrée le 5 mai à Ependes. Puis les airs du Brass Band Bois-d'Amont s'entendront à Marly où notre société se produira lors du Giron des musiques de la Sarine les 25 et 26 mai prochains. La célébration de la Fête-Dieu sera aussi rehaussée par la participation de notre Brass Band le 30 mai à Arconciel. Nos élèves de l'Ecole de musique, quant à eux, se réjouissent de votre présence à l'occasion de leur audition le mercredi 29 mai à l'Auberge des Trois-Sapins, lors de laquelle ils vous présenteront le travail qu'ils ont réalisé tout au long de l'année. La saison se terminera, le vendredi 14 juin, par un concert d'été qui aura lieu en extérieur si le temps le permet, le lieu restant à définir. Enfin, le 25 août, notre Brass Band inaugurera la nouvelle année musicale en animant la fête patronale à Arconciel.

Toutes les informations concernant nos différentes prestations sont à retrouver sur notre site internet <https://bbba.ch>.

Ependes



Michel Riedo.

50 ans d'orgue !

PAR RENÉ SONNEY | PHOTO : MADELEINE RAEMY

Souvenir d'une belle expérience en cette fin de journée de je ne sais quand. Seul dans l'église au moment où le charme du soleil, qui s'apprête à céder sa place, éclaire les vitraux d'une couleur chatoyante, dernière manifestation de cette journée qui s'achève, je m'arrête pour me laisser bercer par cette douceur prometteuse. Mais soudain, semblant provenir d'une source mystérieuse, un son puissant envahit cet espace, le meublant d'une ampleur sonore insoupçonnée. Que se passe-t-il donc ? Quel esprit vient ainsi perturber la tiédeur de cette journée qui s'efface ? Rien, en fait ! ni esprit, ni maléfice ! C'est Michel Riedo qui, comme il le fait maintenant pour la 50^e année, répète la pièce dont il va gratifier les participants à la prochaine célébration. Oh oui ! il est des fidélités qui méritent d'être relevées et célébrées. Que seraient nos célébrations sans cette quatrième dimension qu'apporte l'orgue, que ce soit en solo ou en accompagnement des perles de nos paroisses que sont nos chœurs mixtes. Mais, dans la même lignée de questions, que serait notre orgue sans notre Michel ? Il en est presque le bébé, car il écoute sa moindre respiration, s'inquiète au moindre grincement suspect. Combien d'heures a-t-il passées à son chevet au moment où il commence sa 50^e année ? Pour le savoir et surtout pour remercier et féliciter Michel de cet engagement exemplaire, je vous invite toutes et tous, chères lectrices, chers lecteurs, à participer à la messe du dimanche 16 juin, à 10h à Ependes.

Les seconds vitraux de l'ancienne église d'Ependes, 2^e partie

PAR MICHEL RIEDO

PHOTOS : *PIERRE-FRANÇOIS BOSSY

De nouveaux vitraux furent commandés. Cinq soumissions furent demandées à Kirsch&Fleckner de Fribourg, Enneveux&Bonnet de Genève, Gisbrecht de Berne, Wehrli de Zurich et Huber Stutz également de Zurich. Les réalisations ont malheureusement disparu lors de l'incendie de 1933. Par chance, Joseph Baeriswyl qui était charron, en avait récupéré quelques pièces juste avant le dynamitage des murs. Ils sont maintenant propriété de la paroisse.

Ils représentent, dans un style historiciste, typique de cette époque, un buste probablement d'un évangéliste et quatre médaillons portant leurs noms sur un phylactère.

Pour ajouter des détails qui ressortent en transparence, les maîtres verriers utilisent la grisaille. Il s'agit d'un matériau composé d'oxydes de cuivre ou de fer mélangés à de la poudre de verre. Le tout est délayé dans de l'eau ou du vinaigre, puis mélangé à de la gomme arabique. La grisaille est appliquée au pinceau, puis cuite entre 630° et 650°.



D'après un décompte daté de 1899, il semble qu'une grande partie du travail a été confiée à l'atelier Enneveux et Bonnet, puisque la paroisse lui verse un montant de Fr. 2450.- puis un autre de Fr. 250.-. Une somme de Fr. 50.- est envoyée à Kirsch&Fleckner pour une copie du vitrail Amman. Malheureusement, aucun décompte complet n'a été trouvé.



Paroisse Le Mouret

PAR MANUELA ACKERMANN | PHOTO: ANDRAZ LASIC SUR UNSPLASH

ICI

C'est là que je me rends lorsque j'ai une question à résoudre
 C'est là que je reviens lorsque je me sens lasse
 C'est là que je vais lorsque j'ai besoin de créer
 C'est ici que je suis le plus en joie
 C'est là que je me sens complète, en plénitude
 C'est là que je me ressource quand ma journée fut éprouvante
 Là où je peux contempler la beauté
 Là où l'absolu et le mystère se rejoignent
 C'est là que les angoisses se calment et régressent
 C'est ici que je me permets de penser, de ressentir
 Ici je suis au plus près de ma vérité
 Ici où j'exprime la gratitude
 C'est à cet endroit que je me sens connectée
 Reliée au Divin, à la Nature, à tout ce qui est
 Là où tout est possible, pur et joyeux
 Là où brûle un grand soleil
 Ici...

Dans le silence
 Au creux de mon cœur

J'écoute le chant de l'oiseau non pour sa voix, mais pour le silence qui suit. Noguchi Yonejiro

Dieu est l'ami du silence. Les arbres, les fleurs et l'herbe poussent en silence.

Regarde les étoiles, la lune et le soleil, comment ils se meuvent silencieusement. Mère Teresa

ANNONCE

Lourdes, une expérience à vivre, au rythme des plus vulnérables...

14 - 20.07 2024

Allez de l'avant ! ... avec la confiance de Bernadette



Tous ensemble autour des pèlerins de l'Accueil
 ... enfants, ados, jeunes, familles, hospitaliers, pèlerins

Paroisse Le Mouret

Des lieux de silence pour favoriser la méditation

TEXTE ET PHOTOS PAR REMY KILCHOER

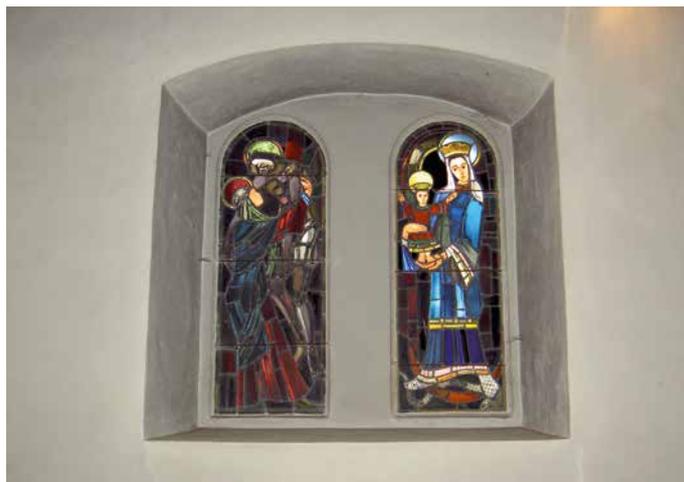
Le thème du mois, **LE SILENCE**, développé dans l'éditorial et dans l'éclairage de la partie romande mérite l'attention de chacun et une réflexion personnelle. Dans notre monde très connecté, où la solitude grandit pourtant, où nous sommes soumis à la performance à tout prix et où nous sommes envahis par les bruits de toute sorte, il est bon de savoir se réserver des moments de silence

et de ne plus dépendre continuellement de nos multiples appareils connectés. Cette respiration dans le calme retrouvé peut parfois inquiéter mais elle est souvent source de régénération. Pour nous aider dans ce cheminement intime, deux lieux de notre paroisse méritent le détour.

La chapelle de Notre-Dame des Grâces à Montévraz

La quiétude du lieu et la vue panoramique confèrent à ce site un caractère enchanteur. Dès l'entrée dans le sanctuaire, la fraîcheur, le décor sobre et la lumière tamisée par les vitraux du chœur plongent le visiteur, quel qu'il soit, dans un climat de ferveur et d'introspection. La magie du lieu opère comme si des ondes propices l'envoûtaient.

La paroisse Le Mouret y organise un pèlerinage et une messe le premier dimanche de septembre. De plus, tous les mardis, à 16h30, une eucharistie y est célébrée.



La grotte de Notre-Dame de Lourdes à Bonnefontaine

Le doux murmure de l'eau qui s'écoule dans le bassin, au pied de la statue de la Vierge est propice au lâcher prise, à la concentration intérieure. Un banc accueille le visiteur pour lui offrir un moment de répit et de réflexion. Les ex-voto qui ornent le mur extérieur de l'église prouvent la dévotion et la confiance de ceux qui ont imploré Marie et ont obtenu son aide dans les épreuves de leur vie.

Quelques propos sur le silence soumis à votre réflexion

– En littérature :

« Le silence est plus tapageur que tout » Amélie Nothomb, dans un article du *Mercure de France*.

« La bouche garde le silence / Pour écouter parler le cœur » Alfred de Musset, *La Nuit de mai*.

« Le silence est le dernier refuge de la liberté » Michel Campiche, *Du haut de la solitude*

– Et l'avis éclairé d'un grand musicien :

« Le silence est une tranquillité, mais jamais un vide. Le silence est clarté, mais jamais absence de couleur. Il est rythme, il est le fondement de toute pensée. » Yehudi Menuhin

Agenda

La Fête-Dieu aura lieu à Bonnefontaine, **jeudi 30 mai, à 9h30**. De plus amples renseignements sur la messe et le déroulement de la procession seront donnés dans la feuille dominicale.

Pèlerinage à Bourguillon: dimanche 5 mai. Départ de Praroman à 5h30. Messe à Bourguillon, animée par le chœur de Praroman, à 8h

Marly

Réalisation du projet de transformation de la cure de Marly

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
ET MARINA VUARNOZ

PHOTO: JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Notre cure est un magnifique bâtiment historique au centre du village, bâti sur le haut d'une parcelle ensoleillée de 3'965m². L'existence du bâtiment est attestée dès l'année 1782. Selon d'autres sources, la cure serait plus ancienne, car dans le livre *Marly son histoire* (1992) il est écrit que « de 1780 à 1823, le curé Brülhart avait fait l'école pendant plusieurs années dans une chambre de la cure de Marly. Chaque écolier devait apporter sa bûche de bois pour le chauffage ». Le doyen Monnard et le curé Boschung y ont habité. Ensuite, une communauté religieuse des Sœurs de la Charité y a résidé jusqu'en automne 2021, avant qu'y logent des réfugiées ukrainiennes en 2022.



Cure de Marly.

L'idée principale de la transformation est de redonner à la cure sa fonction initiale. Cette noble tâche incombe à la paroisse de Marly qui a la responsabilité de rendre ce bâtiment à nouveau habitable et de le mettre à disposition de la Communauté des pères spiritains. Lors de l'assemblée paroissiale extraordinaire du 6 février plusieurs personnalités ont pris la parole:

Le Père Augustin a précisé que la vie communautaire prend pour modèle la communauté de Jésus avec ses apôtres. Elle s'inspire de l'idéal qui animait les premières communautés chrétiennes et en a tiré sa devise « Cor unum et anima una – un seul cœur et une seule âme ».

Dominique Martignoni de l'atelier d'architecture Charrière-Partenaires SA a présenté le projet. La nouvelle organi-

sation des locaux se compose de deux appartements qui pourront fonctionner en toute indépendance, de manière à pouvoir les louer, mais aussi répondre aux besoins actuels des prêtres et de la paroisse. Il faut créer une nouvelle entrée à l'ouest pour l'appartement de l'étage et attribuer l'entrée côté route du Chevalier à l'appartement du rez. A l'étage, le hall s'ouvrira sur un appartement de 6,5 pièces destiné aux 3 prêtres, tout en laissant l'accès commun au galetas, où se trouvent les archives paroissiales. L'appartement du rez de 4,5 pièces avec le grand jardin sera mis en location. Il y a des assainissements à réaliser sur trois axes:

- assainissement des canalisations: mise en séparatif / infiltration des eaux pluviales

- assainissement énergétique: production de chaleur PAC versus CAD / isolation thermique / technique du bâtiment remise à neuf et nouveaux appareils électroménagers / photovoltaïque en option
- mise en conformité aux normes feu.

L'assemblée paroissiale extraordinaire du 6 février a accepté le projet et son financement à l'unanimité. La Corporation ecclésiastique du canton de Fribourg a ensuite approuvé cette décision. Pour plus de détails, les paroissiens peuvent s'adresser à Charles Clément, conseiller de paroisse de Marly.

Le Conseil paroissial se réjouit de réaliser ce beau projet.

Agenda

Tournoi de Ping-Pong: samedi 4 mai dès 9h à Marly Grand-Pré (cf voir page 4)

Premières communions: samedi 18 mai à 16h et dimanche 19 mai à 10h à Saints-Pierre-et-Paul

Fête-Dieu: jeudi 30 mai à 9h30 sur la place du village

Balade des aînés: jeudi 6 juin dans le Val d'Abondance en France voisine

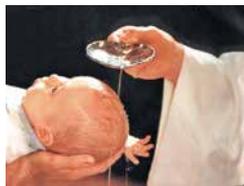
Fête Patronale: dimanche 30 juin à 10h

PHOTOS: DR

Baptêmes

Ependes

Thomas Sahli, fils de Romain et Charlotte, le 10 mars 2024



Praroman

Mailyss Tara Huguet, fille de Nicolas Jungo et Coralie Huguet, le 30 mars 2024

Margo Jenny, fille de Claude Jenny et Géraldine Risse, le 30 mars 2024

Mathis Alvarez, fils de Federico Alvarez et Aline Moser, le 30 mars 2024

Romane et Axel Grillon, enfants de Sébastien Grillon et Marion Schiesser, le 30 mars 2024

Treyvaux

Serena Gasser, fille de Darian et Ana Paula Santana, le 25 février 2024

Anaïs Boschung, fille de Benoît Boschung et Mélanie Brodard, le 31 mars 2024

Ava Buchs, fille de Joël et Nadine, le 7 avril 2024

Marly

Cécile-Eléonore Burch, fille de Marc-Antoine et Micaela, le 17 février 2024

Baptiste Pierroz, fils de Stéphane et Stéphanie Brodard, le 3 mars 2024

Décès

Praroman

Louise Rotzetta née Jenny, 95 ans, le 4 mars 2024

Johanna Kolly née Piller, 90 ans, le 27 mars 2024



Treyvaux

Josiane Bulliard-Mauron née Yerly, 73 ans, le 8 février 2024

Madeleine (Marie) Yerly née Zosso, 73 ans, le 11 mars 2024

Marly

Nicole Clément née Rey, 68 ans, le 5 février 2024

Concetta Giunta née Campanella, 87 ans, le 6 février 2024

Louis Schmutz, 80 ans, le 10 février 2024

Daniel Birbaum, 66 ans, le 18 février 2024

Nicolò Adamo, 84 ans, le 25 février 2024

Jean-Claude Bapst, 77 ans, le 26 février 2024

Jeanne Crausaz née Meuwly, 96 ans, le 7 mars 2024

Jean-Daniel Demierre, 65 ans, le 8 mars 2024

Jean-Marie Kolly, 90 ans, le 10 mars 2024

Marie-Louise Aebischer née Crausaz, 79 ans, le 13 mars 2024

Esther Dürrer née Schorderet, 79 ans, le 18 mars 2024

Alain Donzallaz, 72 ans, le 20 mars 2024



SOURCE: DECOUVRIR-DIEU.COM | PHOTO: DR

Seigneur,
Je suis complètement perdu face à toutes ces sollicitations qui s'imposent à moi. Il y a tant de voix qui m'appellent, tant de promesses qui me tendent les bras. Comment savoir si c'est ta volonté? Si c'est réellement ce que tu veux pour moi? Je n'arrive pas à t'entendre. Je ne sais pas comment te réserver un espace. Je t'en supplie, fais régner en moi le silence. Toi qui as fait taire la tempête en lui ordon-

nant « *Silence, tais-toi!* », tu es capable de ramener le calme en moi.

Je suis prêt à t'accueillir,

Je suis prêt à t'écouter,

A mon tour, je veux être capable de respecter le silence des autres,

Je te rends grâce Seigneur, je sais que dès cet instant, tu me parles dans le silence de mon cœur.

Amen.

LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Livres

Rencontres au cœur du silence

Raphaël Engel – Cabédita – 8 novembre 2023

Lorsque je suis arrivé à l'abbaye d'Hauterive, en septembre 2019, j'ignorais encore tout de ses habitants. J'étais investi d'une double mission: apporter des arguments pour convaincre la télévision suisse de consacrer un long reportage à des moines vivant proches de la nature. Mais aussi rassurer ces adeptes du silence que le petit écran ne produit pas que du bruit. Bref, construire un pont entre le monde de la communion et celui de la communication.

Journaliste hyper-connectable, je ne pensais pas que l'homme confiné puisse être libre. Que l'acceptation du réel est une des clefs du bonheur.

Et que l'être humain n'est peut-être jamais aussi grand que lorsqu'il se met à genoux. Le film terminé, je suis retourné à Hauterive. Les moines m'ont alors raconté leur vie en communauté et m'ont permis d'y entrer. Ce livre est un retour d'expérience de ces deux ans d'amitié avec un monastère, rassemblés dans les quatorze journées les plus marquantes de mon voyage.



Sœur Agathe chante et raconte la joie de la communion

Cécile Guinement – Cooperative régionale de l'enseignement religieux – 15 mars 2023

Dans ce livre-CD joliment illustré, Sœur Agathe chante la joie de la communion avec 10 chants joyeux et rythmés pour prier Dieu en famille ou en groupe de catéchèse. Sur le CD, des « mini-catéchèses » gaies et dynamiques introduisent chaque chant, pour mieux faire le lien avec la vie des enfants. Inclus les paroles, les partitions et les refrains gestués.

Un cadeau idéal pour une première communion!